

et de reconnaissance, n'en sont-ils pas redevables aux prêtres et aux religieuses qui leur sont venus de là-bas. Et maintenant, ils vont entendre et acclamer dans leur âme, celui qui, au nom du pays pour ainsi dire, est venu leur souhaiter la bienvenue et imprimer à leur foi un nouvel élan.

Discours de Monseigneur

Mes frères, au moment de vous adresser la parole, je sens en mon âme une émotion que je ne puis traduire. On le chantait il y a un instant :

Vers son sanctuaire
Depuis deux cents ans,
La Vierge à sa mère
Conduit ses enfants ;

C'est vrai ; mais depuis deux cents ans, jamais cette basilique et cette montagne n'ont vu le spectacle que vous donnez aujourd'hui.

Trois mille compatriotes venus de la Nouvelle-Angleterre, avec la bénédiction de leurs évêques, sous la direction de leurs pasteurs pour affirmer leur foi, leur piété envers la céleste patronne de la Province de Québec et leur amour fidèle pour la patrie de leurs pères ! Cela me touche, me réjouit, me remue jusqu'au fond du cœur, et je sens, malgré moi, les larmes monter à mes yeux.

Frères, vous êtes ici chez vous. Pour nous, c'est plus qu'un bonheur de vous voir : c'est une fête.

Afin de répondre à l'invitation que m'a faite votre directeur de venir ici vous rencontrer, j'ai mis de côté toutes mes occupations, tous mes travaux, il me semblait que c'était pour moi un devoir.

Certes, mon vénéré collègue, Mgr l'archevêque de Québec eût fait comme moi, si la chose ne lui eût été absolument impossible, à raison de la visite pastorale qu'il achève en ce moment dans les paroisses les plus éloignées de son diocèse.

Que je voudrais le voir en ce moment à mes côtés pour vous bénir avec lui. Mais n'en doutez pas, il est avec nous par la pensée, et c'est en son nom comme au mien que je vous souhaite à tous la plus cordiale bienvenue.

Frères, nous ne vous avons pas oubliés ; vous êtes toujours de notre famille et nous ne sommes indifférents à rien de ce qui vous touche.

Pendant que
compte exact
tout ce que la r
Mais vous vous
vous avons répo
religieuses ; on
vingt-cinq ans, v
la foi catholique
Vous avez bât
Dieu le sait, et v
vous bénissent.

Vous avez assu
vous ne pouviez
Frères, nous so
Aujourd'hui vo
terre canadienne
ravivent la flamme
n'avez regardé ni
soutenus.

C'est bien au no
avec confiance ; l'o
s'accomplir : « là t
je suis au milieu d'
requêtes, elles serc
reux et consolés. E
commencées ; soyez
vos prêtres de la
direction, mettez en
par votre piété, et l'
Fidèles au drape
souvenir de vos ancê
liques soient d'objet
Conservez votre lang
enfants.

Voilà les vœux qu
ceux de tous mes vén
Et maintenant, je v
toutes vos entreprises
aimés frères ; que le Se